

POLITIQUE

Éloge de la social-démocratie

Pour Vanina Pieri, elle est la seule réponse politique viable à l'ultralibéralisme. Avec Simon Renucci, la conseillère sortante ira à la bataille « pour conquérir l'assemblée de Corse et faire gagner la gauche »

Corse Social Démocrate et Simon Renucci veulent faire entendre leur différence et la voix d'Ajaccio lors des élections territoriales, avec la volonté d'aller à la bataille avec toutes les forces de gauche pour conquérir l'Assemblée de Corse. Vanina Pieri, sa porte-parole nous explique comment et pourquoi.

- Pourquoi une liste Corse Social-démocrate aux Territoriales ? Qu'est ce qui vous différencie des autres listes de gauche ?

Nous répondons présents à chaque rendez-vous démocratique pour défendre les valeurs de la social-démocratie, ces valeurs de solidarité et d'équité sociale, garantes d'une plus juste répartition des richesses entre les hommes et les territoires. Ce choix est aujourd'hui une exigence.

« Simon Renucci est un homme qui assume ses responsabilités »

Les élections territoriales s'inscrivent dans un contexte de crise qui fragilise de plus en plus d'hommes et de femmes qui doivent se battre au quotidien pour survivre. La Corse n'est pas épargnée, le pouvoir d'achat des ménages baisse, le chômage progresse et nos petites entreprises font face aux difficultés. Les tenants du libéralisme voudraient nous faire croire que cette crise n'est qu'une crise financière et qu'avec un peu de patience, quelques sacrifices et quelques milliards empruntés et injectés dans l'économie, ce ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir. Je pense au contraire que cette crise est bien plus profonde et que c'est notre modèle de société et notre modèle social qui sont aujourd'hui en jeu. Les Corses attendent le changement et il est de notre responsabilité d'élus de gauche de répondre à cette attente et de proposer une offre alternative crédible aux politiques libérales menées par la droite à l'Élysée comme à l'Assemblée de Corse.

- Vous vous situez donc résolument en contre-pouvoir...

Pour ma part, j'ai la conviction que la social-démocratie est la seule réponse politique à l'ultra libéralisme décomplexé du pouvoir actuel. Nous proposons un modèle de société différent, qui assure un juste équilibre entre la valeur travail et la valeur capital, un modèle basé sur des services

publics forts en matière d'éducation, de santé, de transports, de ressources énergétiques ; un modèle de développement où l'initiative publique est au service de l'économie locale et de ses habitants et non au service des seuls intérêts économiques et financiers de quelques-uns ; un modèle enfin qui n'oppose pas les uns aux autres dans une compétition acharnée dès le plus jeune âge ! Nous avons clairement l'ambition d'incarner cette alternative. Notre campagne sera une campagne d'idées et de valeurs pour réussir le changement avec les autres forces de gauche.

- Simon Renucci est-il crédible en tête de liste alors qu'il est déjà député maire d'Ajaccio et que s'il est élu, il devra abandonner un mandat ?

Vous me demandez si Simon Renucci est un homme qui assume ses responsabilités ? Je vous réponds oui sans hésiter, son parcours politique en atteste. Quant à sa crédibilité, son action à la Ville d'Ajaccio et à la Communauté d'Agglomération du Pays Ajaccien parle d'elle-même. Simon Renucci n'est pas du genre à faire les choses à moitié et c'est une des nombreuses raisons qui fondent mon engagement à ses côtés. Nous n'allons pas dans cette campagne pour jouer les seconds rôles, Simon Renucci a pour ambition de porter et de faire entendre la voix de la capitale régionale et du Pays Ajaccien au cœur de l'institution régionale pour une réelle prise en compte du territoire. Pour ceux qui en doutent encore, je le répète, nous sommes déterminés et nous irons jusqu'au bout. Les choses sont claires, nous allons à la bataille pour conquérir l'Assemblée de Corse et faire gagner la gauche.

« Convergences est une méthode au service de l'union »

- Quatre listes à gauche qui parlent toutes d'union, c'est ça la convergence ?

L'union est un véritable combat et Corse Social-Démocrate s'est battue pour qu'elle se concrétise dès le premier tour. C'est dans cette perspective que Simon Renucci a initié la démarche « Convergences » et dès le mois de juin 2009, il a multiplié les rencontres pour que l'union aboutisse. Le message était clair : « Convergences » n'a pas vocation à être un nouveau courant dans le paysage politique insulaire, c'est un état d'esprit et une méthode



Vanina Pieri : « Simon Renucci a pour ambition de porter et de faire entendre la voix de la capitale régionale et du Pays Ajaccien au cœur de l'institution régionale pour une réelle prise en compte du territoire ». (Photo Alain Pistorisi)

au service de l'union.

Aujourd'hui le constat est ce qu'il est, nous respectons le choix de certains de nos partenaires et nous avons pris acte de leur décision de partir seuls. Très sincèrement je regrette que nous n'ayons pas réussi à nous unir dès le premier tour... Mais l'heure n'est plus aux regrets, elle est à l'action.

Notre choix est dicté par la cohérence, nous allons défendre notre identité politique comme nous l'avons toujours fait et continuer à nous battre pour l'union.

- La méthode ne s'est pas révélée efficace, n'est-ce pas un désaveu de la démarche de Convergences et de Simon Renucci de la part de vos partenaires de gauche ?

Absolument pas. L'ambition de « Convergences » est de dépasser les clivages pour rendre possible l'union de toutes les composantes de gauche et de progrès. Cette ambition est intacte et nous restons convaincus que c'est la seule façon de répondre aux attentes des Corses pour un véritable changement. Si nous n'avions pas saisi l'opportunité de réunir la gauche dès le premier tour nous aurions renié ce que nous sommes et vous auriez pu effectivement parler de désaveu, mais ce n'est pas le cas. Simon Renucci a proposé une démarche qui reste plus que jamais d'actualité pour le second tour. Le mouvement Corse Social Démocrate entend bien peser de tout son poids pour que cette union se concrétise.

- Pour Nicolas Alfonsi, la réforme du mode de scrutin qu'il a portée au Sénat a comme finalité de supprimer la moitié des listes au deuxième tour. Vous ne craignez pas d'en faire partie ?

L'objectif de cette réforme est bien de supprimer des listes au second tour, ce qui revient à remettre en question le pluralisme politique et la diversité démocratique

en Corse. Cela privera une partie des sensibilités politiques de représentation au sein de l'hémicycle et on ne peut que le déplorer.

« Le nouveau mode de scrutin n'est pas une solution »

De plus, je ne pense pas que ce nouveau mode de scrutin soit la solution pour assurer une meilleure gouvernance à l'assemblée de Corse. C'est de programmes et de projets dont nous avons besoin, de vision politique claire. Nous étions contre cette mesure et le député maire de la Ville d'Ajaccio s'y est activement opposé notamment au cours du débat à l'Assemblée Nationale.

Nous mesurerons les effets de cette modification en mars prochain quand les électeurs se prononceront. À gauche, il leur appartiendra de choisir en conscience l'offre politique capable de créer les meilleures conditions de l'union et du changement. En ce qui nous concerne, j'ai confiance dans leur jugement et c'est avec sérénité que nous envisageons l'avenir.

- Les points de vue sont ils encore conciliables au second tour compte tenu des positions actuelles de chacun ?

La pluralité au premier tour ne signifie pas divergence au second. Chaque sensibilité sera présente au premier tour et fera valoir son identité propre ; le pluralisme a toujours enrichi la démocratie. Corse Social Démocrate restera fidèle au discours d'union porté depuis plusieurs mois ; notre responsabilité d'élus de gauche reste la même, il nous appartiendra, dans le respect de la représentativité accordée au premier tour

à chaque composante, de trouver les voies et moyens de gagner la Région afin de porter nos valeurs communes au cœur de l'institution ; c'est ce qu'attendent les Corses, nous avons le devoir de répondre présents et de ne pas les décevoir. C'est une responsabilité historique.

« Proposer un contrat de confiance aux citoyens »

- Quel bilan personnel tirez-vous de cette première mandature, et au vu de votre expérience quelles seraient en cas de victoire vos priorités pour la Collectivité ?

En tant que porte-parole de Corse Social Démocrate, c'est avec fierté et détermination que j'ai porté pendant cinq ans les valeurs de mon mouvement au sein de l'Assemblée de Corse. Je me suis battue seule pour faire entendre notre voix, j'ai le sentiment d'être restée fidèle à mes convictions et d'avoir tout mis en œuvre pour accomplir au mieux le mandat confié par nos militants. Ma détermination est intacte et je reste bien entendu engagée aux côtés de Simon Renucci aux prochaines territoriales. Il nous faudra construire un projet novateur sans démagogie et sans fausses promesses sur des bases solides. La Collectivité Territoriale connaît des difficultés financières importantes qui hypothèquent nos marges de manœuvre. Nous ne pourrions pas tout faire et des priorités devront être dégagées en matière d'aménagement et de développement. Il est indispensable d'établir un schéma régional des équipements et l'exécution du PEI devra impérativement traiter les territoires à égalité. Nous devons définir des orientations nouvelles en matière de développement qui s'appuient sur une économie productive renforcée capable de valoriser nos potentialités agricoles et artisanales et également tout mettre en œuvre pour notre jeunesse en termes de formations et d'emplois. Il nous faudra créer les conditions d'un service public fort en matière de transports et d'énergie. La dotation de continuité territoriale devra mieux répondre à son objectif initial : offrir un service public de qualité à la population insulaire. Concernant les ressources énergétiques, les investissements devront être à la hauteur des enjeux en termes de développement durable et le Galsi la priorité absolue pour notre région...

- Comment convaincre l'électorat ?

Corse Social Démocrate entend proposer un contrat de confiance aux citoyens fondé sur des valeurs d'égalité et de justice sociale, une nouvelle gouvernance basée sur une évaluation continue de l'action publique et des priorités claires ; telle est notre ambition pour la Corse et le travail ne manque pas...

Propos recueillis par Paul ANTONIETTI